Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 40 (2013)

Heft: 154

Rubrik: L'invité de la rédaction

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'INVITÉ DE LA RÉDACTION

Michel Pittet, ancien Conseiller d'Etat (FR), préface du dictionnaire

Comme l'a écrit Marcel Pagnol : « Les mots qui ont un son noble contiennent toujours de belles images ». Cette jolie phrase du grand écrivain et cinéaste provençal s'applique particulièrement bien au patois fribourgeois, qui appartient au groupe francoprovençal.

Le patois fribourgeois contient certes de nombreux mots liés à de belles images du terroir, mais ce n'est pas sa seule caractéristique. Comme tous les dialectes, mais davantage que beaucoup d'entre eux, il est intimement attaché à l'identité de la région, à son histoire, à ses traditions et à son expression populaire. Il fait partie intégrante du patrimoine fribourgeois au même titre que d'autres éléments essentiels de celui-ci, tels que les monuments historiques, les us et coutumes et les symboles culturels. Dans la même mesure, il mérite protection et notoriété. Il est l'une des composantes des racines ancestrales de la population issue de la région. Il est aussi la langue utilisée pour des chants qui font la fierté non seulement des Fribourgeois, mais aussi de beaucoup de Suisses, en particulier de ceux de l'étranger. Or, peut-on vraiment s'émouvoir lorsque l'on entend le Ranz des vaches sans en connaître au moins partiellement la signification, c'est-à-dire sans disposer de quelques notions de patois ? La traduction française est fade et ne reproduit pas la même sensibilité, ni la même magie que la version originale patoise de ce chant populaire qui vient de la nuit des temps et qui relate d'une manière si incomparable et si poétique la poya, c'est-à-dire la montée à l'alpage.

Jusque vers le milieu du siècle passé, le patois fribourgeois était encore la première langue parlée d'une partie de la population – plus particulièrement rurale



du Pays de Fribourg.
Il avait été interdit à

Vernissage du dictionnaire. Devant, de g. à dr: Jean-Louis Thorimbert, Anne-Marie Yerly, Jean-Marie Monnard et Marcel Thürler. Derrière, de g. à dr: Joseph Comba, Placide Meyer, Christophe Currat et Albert Kolly. Photo Bretz, 22.03.2013. l'école dans la réglementation générale sur les écoles primaires en 1886. Malgré la levée de cette interdiction en 1961, avec l'essor des médias audiovisuels, notamment, les générations suivantes l'ont progressivement abandonné. Cependant, par le chant et le théâtre, en particulier, de nombreux patoisants et sympathisants ont contribué à maintenir une certaine connaissance, voire même une pratique occasionnelle de cette belle langue dialectale. Au cours de



Chœur «Plaisir de chanter».

ces dernières décennies, nombre de jeunes et moins jeunes de la région se sont à nouveau intéressés au patois non pas par pure attirance passéiste, mais pour redécouvrir un élément basique important de leur identité. Ce retour aux sources a été un précieux encouragement pour celles et ceux qui se sont donné beaucoup de peine, afin de maintenir un certain attrait pour ce dialecte ancestral.

L'élaboration de ce nouveau dictionnaire de patois se situe dans cette perspective de redécouverte du patois. Cet ouvrage a l'ambition non seulement de permettre de connaître la traduction des mots patois en français, mais également d'apprendre ce dialecte régional à partir d'un lexique français. Il s'agit d'une œuvre titanesque dont le projet a été lancé par la Société Cantonale des Patoisants Fribourgeois présidée alors par M. Placide Meyer, puis réalisé sous la présidence successivement de MM. Michel Marro et Marcel Thürler. Deux commissions ont été chargées, respectivement, de la rédaction et de la correction. Leurs travaux ont été coordonnés par M. Michel Marro – décédé entretemps – , puis par M. Marcel Thürler jusqu'à leur achèvement. La réalisation de ce projet a été confiée à des passionnés du patois qui ont travaillé d'arrache-pied, afin de créer un ouvrage, contenant quelque 40'000 mots, susceptible de contribuer au maintien de cette richesse culturelle que représente le patois fribourgeois.

Les auteurs de cet ouvrage remarquable méritent tout à la fois notre admiration et notre reconnaissance. Leur récompense résidera sans doute dans l'intérêt que porteront les générations actuelles et futures à ce trésor culturel qu'est le patois fribourgeois pour les habitants du Pays de Fribourg, mais aussi pour les Fribourgeoises et les Fribourgeois de l'extérieur qui souhaitent raffermir leurs racines identitaires et leurs attaches avec leur région de naissance ou – et – d'origine.